

Gampelen de plus en plus Champion

En dehors du Jura bernois, le village est devenu ces dernières années la commune la plus francophone du canton de Berne. Près d'un habitant sur deux y parle le français, en raison, surtout, des Neuchâtelois.

PAR NICOLAS WILLEMEN

Depuis le 1er janvier 2023, la commune de Gampelen – Champion en français – a dépassé le millier d'habitants. Une progression démographique continue qui, ces dernières années, s'appuie sur l'installation de nombreux francophones, en particulier neuchâtelois.

Selon le tout dernier Baromètre du bilinguisme de la région Bienne-Seeland, Gampelen est devenue la commune où le pourcentage de francophones est le plus élevé avec 46%, devant Evilard-Macolin (45%) et Bienne (44%). Elle n'est pourtant pas officiellement considérée comme une commune bilingue par le Canton de Berne. Ce statut particulier, inscrit dans la Constitution cantonale, ne concerne en effet actuellement que Bienne et Evilard-Macolin. Et il n'est pas prévu que cela évolue dans les

prochaines années. A noter que dans l'autre commune frontalière du canton de Neuchâtel, celle de Gals (Chules), le pourcentage de francophones atteint désormais 33,5%, soit un peu plus que Nidau (25%), la localité voisine de Bienne. De l'autre côté du lac de Bienne, à Ligerz (Gléresse), la part de francophones est d'à peine plus de 10%.

Moins de 30% il y a dix ans

Directrice du Forum du bilinguisme à Bienne, à l'origine de ce baromètre, Virginie Borel relève l'évolution récente de la part des francophones dans les deux communes du Seeland frontalières de Neuchâtel. Ainsi, ils ne représentaient encore que 10% de la population de Gampelen en 1990 et moins de 30% il y a encore dix ans.

La principale conséquence de cette évolution touche d'abord l'école, ajoute Virginie Borel. Nos confrères du «Bieler Tag-



La gare de Gampelen, sur la ligne BLS Berne-Neuchâtel. WIKIMEDIA

blatt» et du «Journal du Jura» viennent de réaliser un reportage à Gampelen sur ce sujet. «Cette année, plus de la moitié des enfants du jardin d'enfants de la commune sont francophones», indique Brigitte Wüthrich, du regroupement scolaire Schulimont, qui rassemble les écoles maternelles

et primaires de Gampelen, Gals, Lüscherz, Tschugg et Vinelz (Fenis). «Selon les classes, la proportion varie cependant fortement. Parfois, seuls quelques enfants sont francophones, parfois la moitié», précise-t-elle. Brigitte Wüthrich explique par ailleurs que pour faire en sorte que

tous les jeunes progressent au mieux sur le plan linguistique, «environ 18 mois avant l'entrée au jardin d'enfants, les parents reçoivent un courrier d'information ainsi qu'une invitation à une séance de préscolarisation, traduite spécialement en français». Membre de la commission scolaire, Fabienne Rubeli relève de son côté que «les enfants qui fréquentent l'école à journée continue progressent plus rapidement en allemand. Il est également bénéfique que les parents francophones s'impliquent dans la vie du village où collaborent avec des parents germanophones.»

L'attrait du bilinguisme

«La plupart d'entre eux s'investissent pour que leurs enfants s'intègrent linguistiquement», explique de son côté Brigitte Wüthrich. «C'est encourageant de constater leur intérêt lors des réunions de

parents et leurs efforts pour parler allemand. Nous n'attendons pas qu'ils maîtrisent déjà la langue», ajoute-t-elle. «Certaines familles choisissent même délibérément de s'installer à Gampelen, estimant que cela constitue un avantage pour leurs bambins, qui grandissent ainsi dans un environnement germanophone», précise Fabienne Rubeli.

Si les Neuchâtelois sont surtout attirés dans ces communes du Seeland par des prix attractifs dans l'immobilier et des impôts plus favorables, «certains n'arrivent pas à comprendre qu'ils doivent s'adapter à un environnement germanophone, en particulier à l'école», note Virginie Borel.

AVEC LA COLLABORATION
DE CORINNA KLEMENT
(«BIELER TAGBLATT»),
TRADUIT PAR FARIDA GACOND

PUBLICITÉ

À tes côtés pour ta santé.

Notre assurance de base avec
des services supplémentaires.

ASSURD.

Ton assurance-maladie